



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Avril 2007

Jeudi 5, vendredi 6, samedi 7

*Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat*



Les intentions du mois

- > Pour plusieurs prêtres fatigués (en année sabbatique) (dimanche 22 avril), les jeunes gens se posent la question de la vocation sacerdotale
- > Pour qu'à l'occasion de la fête du Bon Pasteur

Spiritualité sacerdotale

Respecter le Christ dans ses prêtres

Je t'ai montré, ma très chère fille, comme un reflet de l'excellence de mes ministres. Je dis un reflet, en comparaison de ce qu'elle est en réalité. Je t'ai exposé la dignité dont je les ai revêtus, en les choisissant pour en faire mes ministres. A cause de cette autorité et de cette dignité dont je les ai investis, je ne veux pas, pour quelque faute que ce soit, que les séculiers portent la main sur eux. En touchant à mes prêtres, ils m'offensent misérablement. Je veux, au contraire, qu'ils aient tout le respect qui leur est dû, non à cause d'eux, comme je t'ai dit, mais à cause de Moi, à raison de l'autorité que je leur ai donnée. Ce respect ne doit donc jamais diminuer, alors même que leur vertu serait amoindrie, parce qu'ils sont toujours, de par Moi, les ministres du Soleil, les dispensateurs du Corps et du Sang de mon Fils et des autres sacrements. Cette dignité appartient aux mauvais comme

aux bons. Tous investis des mêmes fonctions. Mais les parfaits, ainsi que je te l'ai exposé, ont les propriétés du soleil; ils illuminent et réchauffent leur prochain par l'amour de la charité. Par cette chaleur, ils font germer et fructifier les vertus, dans les âmes qui leur sont confiées. Ils sont aussi des anges, préposés par moi à votre garde, pour vous préserver du mal et suggérer à vos coeurs de bonnes inspirations, par l'exemple de leur vie, et en même temps pour vous servir et vous administrer les saints sacrements, comme fait l'ange qui vous garde et vous inspire de bonnes et saintes pensées. Tu vois donc qu'outre la dignité que je leur ai conférée, ils sont aussi dignes de votre amour, parce qu'ils sont ornés de toutes les vertus, que tous d'ailleurs, sont tenus de posséder. Quel respect ne devez-vous donc pas avoir pour ces fils d'élection, qui sont un seul Soleil avec Moi par leurs vertus, dans le Corps Mystique de la sainte Eglise! Si tout homme ver-

teux est digne d'amour, combien plus ceux-ci, à raison du ministère que je leur ai confié! Vous les devez donc aimer à un double titre: à cause de leurs vertus et à cause de la dignité du Sacrement. Quant à ceux qui vivent mal, vous devez haïr leurs péchés, mais je ne veux pas que vous vous fassiez leurs juges. Ils sont mes christes, et vous devez aimer et vénérer l'autorité qu'ils tiennent de Moi.■

(Sainte Catherine de Sienne *Le Dialogue*, pp. 49-50)

Regard surnaturel d'une mère... et d'un ange

En 1850, Joseph Sarto prenait la soutane dans l'église paroissiale de son pays, au milieu des fidèles émus et admiratifs, qui le voyant ainsi rayonnant et en même temps si angéliquement recueilli, voyaient déjà en lui un saint prêtre.

Quand Maman Marguerite le vit apparaître devant elle, re-

vêtu de l'habit sacré, elle fit le signe de la croix. Si elle avait suivi son premier mouvement presque irrésistible, elle se serait même agenouillée. Ses frères et soeurs faisaient cercle autour de lui, extasiés et ébahis. En s'adressant à eux, avec l'autorité exquise qui était une de ses nombreuses prérogatives, la maman dit: «Dorénavant vous vouvoierez Bepi par respect pour l'habit sacré qu'il porte».

Et il en fut ainsi.
(Icilio Felici
Saint Pie X, pp. 17-18)

Un jour d'ordination, saint François de Sales avait discerné un jeune prêtre. La cérémonie terminée, il s'aperçut qu'à la porte de l'église, le nouvel ordonné s'arrêtait, comme s'il disputait, avec quelqu'un d'invisible, à qui passerait le premier. Qu'est-ce? demanda le saint. Le

jeune lévite avoua qu'il avait le bonheur de voir son ange gardien. « Devant que je fusse prêtre, dit-il, il me précédait toujours, mais maintenant, il ne veut plus passer avant moi ». Les anges ne sont pas prêtres, mais ils révèrent en nous cette dignité qu'ils adorent dans le Christ.

(cité par le bienheureux Dom Columba Marmion, o.s.b.
dans *Le Christ, idéal du prêtre*, p. 51)

Prière de Chartreux

Office de la Passion, à Sexte Stabat Mater

Ô Seigneur Jésus-Christ,
Voilà que je t'offre la nudité de ton corps,
La répétition des douleurs et des blessures,
L'étirement des membres,
La crucifixion des mains et des pieds,
Le brisement des articulations,
Et l'effusion de ton précieux sang,
Par tout cela tu es mort sur le Calvaire
Vers la sixième heure, toi Jésus,
Le plus aimable, quand élevé sur la croix
Entre les larrons, méprisé par ceux qui passaient
Et ceux qui t'accablaient de reproches,
Insulté par un des larrons,
Tandis que l'autre implorait son pardon,
Tu priais le Père pour tes ennemis,
Tu promettais le paradis au coupable
Repentant, tu confiais au disciple
Ta mère consumée de douleur
Qui se tenait au pied de la croix.

(Jean-Juste Lansperge, 1489-1543, *Divinis amoris pharetra*, Cologne, 1590, *Effusiones cordis, septem ad septem horas canonicas* extrait, traduction Pascal Pradié osb, p. 101.)

Office de la Passion, à Sexte Effusion du Cœur pour obtenir la charité

Très miséricordieux Jésus,
Je t'adore et je te rends grâce
Pour toutes ces peines,
Ces gémissements ces tristesses,
Ces écrasements, ces crucifixions
Tant extérieures qu' intérieures,
Et je te supplie par chaque goutte
De ton sang vermeil de n'être
Jamais séparé de toi ou de ne me jamais
Détourner de toi, mais crucifie en moi
Ce qui doit l'être, blesse-moi du clou
De la plus ardente charité.
Fais que mes yeux
Ne perdent jamais la mémoire et l'image
De ta douloureuse crucifixion, laquelle
Blessera mon coeur, m'enivrera, m'absorb-
era,
Me transformera profondément en toi.

(Id. pp.101-102)

Soyons bien dans l'action de grâces pour l'œuvre de la Rédemption. Et que la joie de Pâques nous envahisse, et se communique de proche en proche. Croyons en la force de conviction de la joie chrétienne, puissant moyen d'apostolat !

*Dans la dépendance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Souverain Prêtre,
Je vous bénis !*

Christophe Bédard